

FAC-SIMILÉ

Les conférences de Marie Curie au Conservatoire

En cette fin d'année 1911, Paris batifole. À la gare du Nord, on accueille le «chérubin du ring», champion d'Europe des poids welters. Au théâtre de l'Ambigu, on ridiculise ces Messieurs les Ronds-de-cuir et les us bureaucratiques. Dans les salles obscures, on s'amuse devant Little Moritz enlève Rosalie. Certes, on s'entretue en Cyrénaïque et en Tripolitaine, on s'écharpe de Wuchang à Canton, on s'étripe dans les campagnes mexicaines. Mais tout cela semble si loin!

Les passions françaises se cristallisent plutôt autour d'une «douloureuse affaire dans le monde savant». Maria Skodowska, une «Polonaise ambitieuse», est accusée d'avoir enlevé de sa vie de famille et détourné de ses devoirs conjugaux un éminent professeur du Collège de France, père de quatre enfants et de cinq ans son cadet! De la fuite imaginaire des deux amoureux en Belgique en passant par les accusations d'une épouse trompée et d'une belle-mère amère jusqu'à la publication d'extraits de lettres intimes, «cette relation coupable» s'étale alors à la Une de tous les journaux.

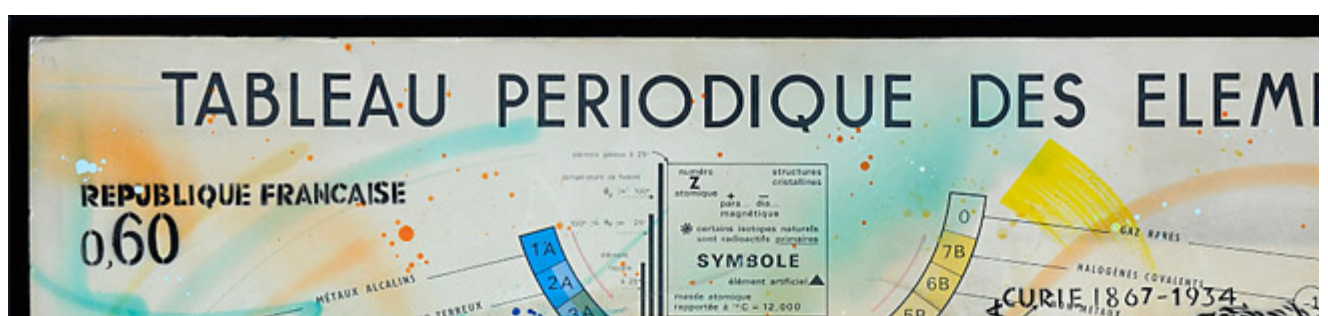
«Cette étrangère, qui pousse un père de famille hésitant à détruire son foyer»

On se déchaîne alors contre la «vestale du radium». On assiège sa maison aux cris de «Dehors l'étrangère» et de «Voleuse de mari». On glose sur ses origines juives comme sur ses liens avec les dreyfusards ou les huguenots. On se félicite qu'elle n'ait pas été élue à l'Académie des sciences au nom de l'inéligibilité des femmes! On raille son seul titre de gloire : être la «veuve de l'illustre inventeur du radium». On s'effraie à l'idée que «cette étrangère» puisse demeurer professeure au sein d'une «Sorbonne métèque et enjuivée»... Par un curieux hasard, les attaques les plus virulentes cesseront brusquement le 11 décembre. Il faut dire aussi que ce jour-là Marie, désormais baptisée Curie, reçut, pour la seconde fois et dans une nouvelle discipline, la plus haute distinction que l'on puisse décerner à une scientifique. Dès lors, on célébra un peu partout «a plus grande femme de la nation française» dont les travaux sur le polonium et le radium lui ont valu, chose inédite, un second Nobel.

«L'importance des propriétés de la matière que nous révèlent les radioéléments n'a cessé de grandir»

Cette reconnaissance, aussi soudaine que tardive, vaudra à Marie Curie d'être invitée dans de nombreuses universités, grandes écoles, académies et autres sociétés savantes... pour y jouer un véritable rôle de diffusion de la culture scientifique et de passeuse de science. Ce sera notamment le cas au [Conservatoire d'abord le 7 mars 1920 puis le 14 février 1927, dans le cadre des Conférences d'actualités scientifiques et industrielles](#), cycle public ouvert à toutes et à tous, et se déroulant les lundis et jeudis dans l'amphithéâtre A à 17h30 précises. Deux conférences sur Les radioéléments et les radiations dont la première débutait par ses mots: «depuis une vingtaine d'années que la découverte du Radium a été faite, l'importance des propriétés de la matière que nous révèlent les radioéléments n'a cessé de grandir...».

Yvan Boude





7 mars 1920
14 février 1927

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS & METIERS

Conférence faite le 7 Mars 1920

par Madame CURIE

sur " LES RADIO ELEMENTS "

79 1/2 - 2/10

lat m g h
Introduction

4 Mesdames, Messieurs,

Depuis une vingtaine d'années que la découverte du Radium a été faite, l'importance des propriétés ^{de la matière} ~~mat-~~ ^{que nous révèlent les Radioéléments} ~~tières ainsi révélées~~, n'a cessé de grandir.

Nous allons définir d'abord ce que nous entendons par radio-éléments.

On peut en donner brièvement la définition suivante: Ce sont des éléments qui, spontanément, sans aucune excitation extérieure, ^{émettent} produisent des radiations particulières ^{tout} ~~qui sont à fait de même nature~~ ^{comparables à} celles qui sont produites dans une ampoule dite de Crookes, dans laquelle le gaz réduit à une très faible pression, est traversé par un courant électrique de haute tension (50.000 volts ^{par exemple}).
~~Je vais rappeler brièvement en quoi consiste ces~~ ^{que les} rayons émis dans les ampoules. ~~Il en est 3 espèces: les~~ ^{sont de trois} rayons dits cathodiques ou négatifs, ~~les~~ rayons positifs et les ~~rayon le plus connu le rayon X, plus connus que les précédents, car ils sont les seuls dont les effets peuvent être facilement observés au dehors de l'ampoule.~~
~~Les rayons~~ ~~Les cathodiques~~ sont des particules extrêmement ténues nommées électrons, chargées négativement et projetées ^{par l'électrode négative du tube ou cathode,} ~~par électrode négative du tube~~ avec une grande

→ voir le fac-simile des notes de Marie Curie dans Gallica